



Revue de presse

Pont-Sainte-Marie / **Septembre 2025**

Revue de presse Sommaire

Rentrée scolaire	Page 1
Collège Eurêka	Page 4
Petit-déjeuner	Page 5
Saison culturelle	Page 6
Journée Européenne du Patrimoine	Page 7
Exposition	Page 8
Fête du verger de l'Ozeraie	Page 9
Spectacle "L'Ange Gabrielle".....	Page 10
Départ Rémi Erler	Page 11
Galerie Artes	Page 12
Mc Arthur Glen	Page 12
Cake Design	Page 18
Cabinet d'ostéopathie	Page 19

Revue de presse Sommaire

Ouverture institut	Page 20
Outil en Main	Page 21
Métal Rouge	Page 22
ASPSM	Page 25
AS Sainte Maure Troyes	Page 26
Gymnastique Volontaire	Page 29
Chambre régionale des comptes	Page 30
Faits divers	Page 32

Rentrée scolaire

Pont-Sainte-Marie

Près de 280 élèves ont effectué leur rentrée à l'école élémentaire



Des CM1 fin prêts pour de nouveaux apprentissages.

Du fait des inscriptions de dernières minutes, ils étaient environ 280 élèves à rejoindre le directeur de l'école élémentaire, Franck Deseyne, pour l'appel des classes qui se déroulait en deux temps ce lundi. Le groupe scolaire comptant 14 classes avec une Ulis et une UEE

(unité d'enseignement externalisée), les classes de CP et CE1 se trouvant dans la cour Jaurès avaient leur rentrée reportée à 9 h 30 pour plus de fluidité. Les parents étaient invités à entrer dans les classes de CP, dédoublées, pour des informations sur les méthodes de lecture et de travail ainsi que les devoirs. Pendant les vacances, le programme municipal de rénovation a concerné la réfection des deux escaliers du côté Sarraill et la mise aux normes des deux dernières classes du programme. ●



Pont-Sainte-Marie

La rentrée d'abord, les travaux ensuite à l'école maternelle



Les coins jeux étaient vite investis.

Pour sa huitième année à la direction de l'école maternelle, Marie-Victoire Larqué abordait la rentrée avec sérénité. Répartis dans huit-classes, les élèves prenaient vite leurs marques. Les tout-petits étaient accueillis à 10 h pour une mise en confiance plus personnelle. Durant l'été, outre les travaux d'entretien d'usage, le rafraîchissement

de la façade en peinture apportait sa note accueillante. De plus, cette année sera marquée par des travaux de grandes envergures du côté Jaurès avec la rénovation de deux classes de moyenne section. De ce fait, année de transition pour ces deux classes qui ont déménagé dans d'autres locaux tout en restant dans la même cour. ●

Rentrée scolaire



Rentrée scolaire



Pont-Sainte-Marie

Une rentrée sereine au collège Eurêka

Pour sa troisième année en tant que principal du collège Eurêka, Miloud Ben Amar s'est dit heureux des conditions optimales de cette rentrée scolaire : « Je confirme une rentrée positive se déroulant sous les meilleurs auspices ! Grâce à la gestion efficace et réactive du rectorat, mon adjoint, Mathieu Aunos, et la Vie scolaire ont pu anticiper les conditions d'accueil et les affectations des élèves. Quand, il y a deux ans, 22 élèves se trouvaient non affectés, cette année ils sont seulement quatre ! De plus, tous les postes d'enseignant sont pourvus. Aujourd'hui, nous accueillons 645 élèves, mais tout n'est pas finalisé. »

Les élèves de 6^e choyés

Avec une rentrée échelonnée sur le début de semaine, les cours repre-

naient deux heures plus tard afin de ne pas perdre de temps ! Au collège, les 6^e sont privilégiés avec l'attribution d'un endroit spécifique avec préau dans la cour de récréation, une salle propre avec leurs casiers, des toilettes privées. Dans le but de renforcer les liens entre élèves, une journée à la ferme de la Marque, près de Venduvre, est prévue fin septembre. Le collège, c'est aussi les sections théâtre, handball, arbitrage, latin, allemand LV1 et la classe défense (pour les 3^e). À noter que 80 % des élèves se présentant au diplôme national du brevet ont été reçus, et le taux d'absentéisme a baissé drastiquement.

Effectifs en hausse en Segpa

La Segpa, avec son directeur Christophe Auvy, s'avère victime de son succès avec des effectifs en nette augmentation grâce à la qualité du travail des professeurs. D'ailleurs, une journée d'immersion à Mesnil-Saint-Père permettra l'inclu-

sion des élèves de Segpa et Ulis pour une meilleure socialisation. Avec les investissements du Département sur les mises en conformité des équipements, le collège se dote également de nouvelles signalétiques claires des salles et droits administratifs sur tous les bâtiments en intérieur et extérieur, avec notamment une écriture en braille.

Pour cette rentrée, enfin, le collège accueille une nouvelle assistante sociale, Laura Kinkela, et une psychologue EN, Fadila Belbaraka. Avec une politique intransigente assumée sur les tenues vestimentaires des élèves, l'attitude, la politesse, la correction vis-à-vis des adultes, ainsi que la pause numérique appliquée depuis des années, la vie au collège Eurêka s'avère sereine et propice à l'étude. ●

La rentrée des élèves, sous l'œil de Nelson Mandela.

Collège Eurêka

Pont-Sainte-Marie

Une journée dédiée au sport pour les élèves de 6^e

Lors d'une matinée banalisée dans le cadre de la Journée nationale du sport scolaire, les élèves de 6^e du collège Eurêka participaient à différents ateliers sportifs, encadrés par des enseignants en EPS ainsi que par le professeur de maths, M. Calers.

Toutes les valeurs qui valent qu'on fasse du sport

En amont, une trentaine d'élèves de 5^e et 4^e participaient à l'organisation des six ateliers mis en place : football, handball, basket, tennis de table, escalade et gymnastique. Ce jour-là, ils soutenaient les nouveaux élèves au fil des épreuves, soit à l'intérieur du Co-sec Robert-Royer ou sur le stade Henri-Jacquot.

Une belle façon de s'intégrer pour les 6^{es}, que de faire connaissance



La formation des équipes

avec les plus âgés et se frotter aux autres. À cette occasion, le principal du collège, Miloud Ben Amar, ouvrait la journée par un discours autour des valeurs du sport, à savoir l'équité, le travail d'équipe, l'égalité, la discipline, l'inclusion, la persévérance et le respect contribuant ainsi au développe-

ment des compétences personnelles. Il encourageait les jeunes à une pratique sportive régulière par, notamment, le biais de l'UNSS (Union nationale du sport scolaire). ● D.C.



Petit-déjeuner

Pont-Sainte-Marie

Le sport s'invite au p'tit déj'



Les enfants s'initient au jeu de fléchettes sous l'oeil vigilant de Benjamin, animateur handisport.

« Du ballon au tapis, du ring au tennis, à chacun son sport ! » était le thème développé, ce mercredi, lors du p'tit déj' de rentrée à la salle des fêtes. Plusieurs associations sportives avaient répondu à l'invitation afin de présenter leurs activités. D'ailleurs ce matin-là, quelques-unes proposaient des initiations comme la gymnastique volontaire, ASPSM Football Club, le yoga, la boxe ou encore le handisport. Vitrine de la vie associative très riche au sein de la ville, grâce à l'engage-

ment des bénévoles, l'édition 2025 - 2026 du guide des associations était présentée.

Une ville avec un label sportif

L'occasion d'accueillir une nouvelle association, Usep Multisports, et son président Christophe Ducloux. Rappelons que la Ville de Pont-Sainte-Marie s'est vue décerner le label « ville Sportive Grand Est », label obtenu officiellement en mars 2022 valorisant la vitalité du tissu associatif, la qualité des infrastruc-

tures ainsi que les actions menées pour encourager l'accessibilité à la pratique sportive pour tous.

En effet, la ville met à disposition de nombreux équipements tant pour le sport loisirs, le sport de haut niveau que le sport scolaire en lien avec les écoles et le collège Eureka. De plus, cinq éducateurs animateurs municipaux assurent une mission d'initiation et d'orientation vers les clubs locaux ou de l'agglomération.

Ce mercredi, le petit déjeuner, équilibré et diversifié, était préparé et servi par l'association Agis dans ta ville et les apprentis cuisine du CFA Alméa, supervisés par leur professeur Grégory Ferré.

Le guide des associations est disponible en mairie et à la Maison de l'animation et la culture (MAC). La soirée des associations se tiendra le vendredi 17 octobre. Le prochain p'tit déj' aura lieu à la MAC le mercredi 8 octobre à l'occasion de la Semaine bleue. ●Dominique Conversat



Saison culturelle



THEME RADIO TROYES

12 septembre, 11:05 · 🌐



{INFOS LOCALES}

🎧 Les infos du jour sont en ligne ! 📰

Chers auditeurs, restez connectés à l'actualité grâce à notre nouveau site web ! 🔥 Toute l'équipe vous donne rendez-vous dès maintenant pour retrouver les dernières nouvelles locales 🌐.

👉 Allez sur

https://themeradio.fr/news_lire.php?id=431

pour découvrir tout ce qui fait l'info d'aujourd'hui !

La saison culturelle de Pont-Sainte-Marie
Découvrez les spectacles qui composeront la saison culturelle de Pont-Sainte-Marie, de septembre 2025 à février 2026. Expositions, concerts, théâtres... La commune propose une programmation riche et variée de septembre 2025 à février 2026. **Voir moins**



Journée Européenne du Patrimoine

RENDEZ-VOUS

PONT-SAINTE-MARIE

Les curiosités de l'église Notre-Dame-de-l'Assomption à découvrir

Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, joyau du XVI^e siècle et classée aux Monuments historiques,

ouvrira ses portes le dimanche 21 septembre à partir de 14 h.

À découvrir : ses vitraux anciens, portails sculptés, statues, orgue... Chaque détail raconte une part de l'histoire avec un grand H.

À cette occasion, le public pourra découvrir en vidéo la restauration de la

baie 20, véritable trésor maripontain, exposée depuis le mois de mars dans la chapelle de la Cité du vitrail à Troyes, ainsi que la présentation du livre « Si Pont-Sainte-Marie m'était contée » retraçant l'histoire de la ville. Entrée libre et gratuite.

PONT-SAINTE-MARIE

• DÉCOUVREZ UNE ÉGLISE DOTÉE D'UN CHŒUR DU XVI^e SIÈCLE

Dimanche 21 septembre, 14h

Découvrez, en visite libre l'église, Notre-Dame-de-l'Assomption, classée au titre des Monuments historiques. Un film sur la restauration de la baie 20 sera projeté durant votre visite.



● **C'est parti pour la 2^e biennale du verre Pont-Sainte-Marie.** L'association Artfusion, la galerie Artes et Jean-François Lemaire présentent la deuxième biennale « Présence du verre dans l'art contemporain », dont le vernissage aura lieu vendredi 19 septembre à 18 h 30, à la salle des fêtes de Pont-Sainte-Marie. Retrouvez le travail d'une douzaine d'artistes, choisis par un comité de sélection. Parmi ces artistes, des Français mais aussi des étrangers au travail remarquable. Rendez-vous jusqu'au 12 octobre. Dans ce cadre, une rencontre-débat est organisée vendredi 19 septembre au Musée d'art moderne et une conférence proposée samedi 20 septembre à 10 h à l'auditorium du Musée d'art moderne.

Horaires : ouvert du mardi au dimanche inclus de 14 h à 18 h. Entrée libre.



La biennale du verre à découvrir jusqu'au 12 octobre

Pont-Sainte-Marie. Actuellement et jusqu'au 12 octobre prochain, la salle des fêtes accueille la seconde édition de la biennale « Présence du verre dans l'art contemporain », initiée par Jean-François Lemaire, plasticien-sculpteur et créateur de la galerie Artes.

Actuellement et jusqu'au 12 octobre prochain, la salle des fêtes de Pont-Sainte-Marie accueille la seconde édition de la biennale « Présence du verre dans l'art contemporain » initiée par Jean-François Lemaire, plasticien-sculpteur et créateur de la galerie Artes dans la commune.

Unique en France, cette biennale réunit 13 artistes internationaux verriers et non verriers. Sont présents quelques noms connus comme Anda Munkevica, Anne Petters, Lila Farget, et d'autres émergents comme Alexandrine Thiers Lasvergeres ou Manon Fontaine.

Entrée libre

Ces sculptures, qu'elles soient grand format ou de taille plus classique, explorent la richesse et la symbolique du verre dans l'art, ré-

vélant toute une poésie. En tout cas, l'exposition ne laisse pas indifférent, entre émotion et trouble. Un véritable éveil à la beauté à l'état pur.

Au-delà de l'exposition, la biennale propose un programme riche en échanges à l'auditorium du musée d'Art moderne de Troyes dont des rencontres professionnelles, des conférences et des projections de films offrant un regard croisé sur cette matière aussi fragile que fascinante. ●

Entrée libre du mardi au dimanche inclus, de 14 h à 18 h, à la salle des fêtes, 2 rue Georges-Clemenceau. Projections de vidéos dans l'auditorium du musée d'Art moderne de Troyes, les dimanches 28 septembre et 5 octobre, de 10 h à 12 h. Pour tout renseignement : 06 74 36 33 81, art-fusion@orange, fr



Plusieurs œuvres magistrales à admirer.

Fête du verger de l'Ozeraie

Pont-Sainte-Marie

L'environnement, thème central de la fête du jardin de l'Ozeraie

À la fois festive et champêtre, la fête du verger de l'Ozeraie s'est révélée également éducative grâce à la présence de plusieurs partenaires, venus sensibiliser les visiteurs sur l'environnement et le développement durable, ce dimanche. La journée a commencé par une opération « Nettoyons la nature » le long des liaisons douces de la ville, soit 3,5 km.

En fin de matinée, le maire, Pascal Landréat, a remis les prix du concours de fleurissement. Le maire a profité de l'occasion pour féliciter Bernard Fromont, qui s'occupe de l'entretien permanent du jardin de l'Ozeraie, véritable havre de paix.

En savoir plus sur les déchets, le recyclage, le compost...

Bernard Fromont a également procé-

dé à la pressée des pommes du jardin pour une dégustation sur place. Une initiative à la découverte de saveurs authentiques du terroir qui a rencontré un beau succès. Plusieurs stands, dont celui de Troyes Champagne Métropole, informaient directement les visiteurs, venus en nombre, sur les déchets, le compost et sa distribution gratuite. Par l'intermédiaire d'une expo photos, L'Outil en main expliquait son concept qui fait intervenir des gens de métier auprès des enfants.

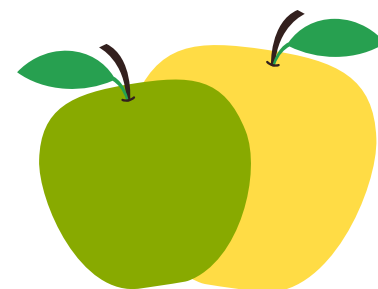
Le Ceta (Centre d'études techniques apicoles de l'Aube), présentait son miel et sa fabrication. Le Sdeda (Syndicat départemental d'élimination des déchets de l'Aube), assurait une animation sur le tri et le recyclage. Zéro Déchet Troyes apportait des astuces et conseils pratiques sur la réduction des déchets. L'association

Arbres remarquables de l'Aube exposait des photos de différentes essences agrémentées de leur histoire. Quant à la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux), elle sensibilisait les amateurs à la connaissance et la défense des oiseaux. L'institut médico-éducatif Gai Soleil valorisait les activités de jardinage réalisées par les enfants en situation de handicap.

● Dominique Conversat

Les résultats du concours des maisons fleuries : catégorie maisons : Robert Dewette, Séverine Nicolas (et prix développement durable). Catégorie balcons et terrasses : Alain Adam, Serge Callot. Catégorie habitats collectifs : Benoît Nguyen, Thi Moi Nguyen.

La fête a su attirer des visiteurs proches de la nature.



Spectacle "L'Ange Gabrielle"

SEPTEMBRE 2025

RENDEZ-VOUS

PONT-SAINTE-MARIE

Soirée théâtre

La troupe « Entre actes et entre amis » se produira à la Maison de l'animation et la culture samedi 27 septembre à 20 h 30 avec la pièce « L'ange Gabriel ». L'histoire : Gabrielle Pancol, femme de carac-

tère (et particulièrement odieuse avec sa belle-fille), vient passer le week-end chez ses enfants, pour, apparemment, leur annoncer une nouvelle. Tout le monde est donc un peu nerveux. Spectacle tout public, tarifs 10 €, gratuit pour les moins de 12 ans. MAC 10 avenue Michel-Berger.



REVUE DE PRESSE

Départ Rémi Erler

Avec le départ de Rémi Erler, une page se tourne à la mairie

Pont-Sainte-Marie. Après vingt-cinq années au service de la collectivité, Rémi Erler, responsable du pôle culture-patrimoine-vie associative-manifestations de la Ville, a fait valoir ses droits à une retraite bien méritée.

**Dominique
Conversat**

Lors de son pot de départ, avec son humour caustique habituel, Rémi Erler a retracé sa vie professionnelle fournie. Une carrière qui commence dans la presse locale. De 1980 à 1989, il effectue un premier passage dans les médias locaux de presse écrite, notamment notre journal dirigé par André Bruley. Puis il entre à la Ville de Troyes au service communication avec Pierre-Marie Boccard. À ce sujet, Rémi a rendu un hommage appuyé à Robert Galley.

25 années passées à Pont-Sainte-Marie

En 1995, Rémi Erler rejoint la CAT (communauté de l'agglomération troyenne) qu'il quitte en 2006 pour rejoindre Pont-Sainte-Marie. Reconnu par le maire, Pascal Landréat, pour ses qualités de communicant avec le recul nécessaire et sa volonté de servir l'intérêt général, il évolue au sein de la mairie. Il devient collaborateur du cabinet

du maire, puis responsable du CCAS, chargé de communication, de développement durable, et chargé de l'événementiel. Toutefois, il demande une mise en disponibilité entre 2018 et 2020 pour diriger une radio locale auboise et haut-marnaise, sa passion. De retour à la Ville, homme de contact tout en restant discret et ayant à cœur d'entretenir des relations professionnelles amicales, il assure le poste de responsable du pôle culture.

De ces 25 années passées à Pont-Sainte-Marie, Rémi veut garder les meilleurs souvenirs, dont l'élaboration d'une programmation culturelle éclectique annuelle à la MAC, en y incluant le patrimoine maripontain tout en respectant les enveloppes budgétaires. Parmi les temps forts vécus, il retient le concert lors de l'inauguration de la fresque du parvis de la Maison de l'animation et la culture, avec la présence de Pierre Billon, ami et parolier de Johnny Hallyday, entouré d'une horde de Harley Davidson. Désormais, cette manifestation annuelle est organisée au profit de la Ligue départementale



Rémi Erler arbore avec humour sa médaille de retraité, qu'il s'est remise à lui-même.

contre le cancer.

L'organisation millimétrée de l'accueil d'Emmanuel Macron

Puis, en collaboration avec Christian Coste, il y a la prise en charge avec la Drac du dossier de rénovation du vitrail de l'église, la baie 20, exposée à la Cité du vitrail de

Troyes avant repose. Et pour finir, l'organisation millimétrée de l'accueil du président de la République, Emmanuel Macron, en 2021.

Toujours tourné vers les autres, il n'a pas oublié de citer les associations avec lesquelles il entretient des liens forts et stimulants. Il a terminé son discours sur une note

humoristique, tout comme son propos truffé d'anecdotes, par sa remise à lui-même de sa médaille du retraité, n'ayant pas eu celle du travail témoignant de sa longévité ! Et le voilà parti vers de nouveaux horizons dont le développement de sa radio locale Troyes Aube Radio. Bonne continuation sur les ondes, Rémi. ●



Beaucoup de nouvelles pièces sont à découvrir à la galerie Artes lors de l'exposition « Passe le temps ».

Galerie Artes

L'artiste Jean-François Lemaire à la recherche du temps perdu

« Passe le temps ». Plus qu'un titre d'exposition, tout un programme et une immersion à travers l'univers et les nouvelles sculptures du verrier et galeriste Jean-François Lemaire. À découvrir jusqu'au 18 octobre à la galerie Artes, à Pont-Sainte-Marie.



Aurore Chabaud

Journaliste
a.chabaud@est-eclair.fr

J'ai passé l'été à travailler. Il faut dire qu'il fallait préparer une rentrée des plus chargées. Entre son exposition personnelle à la galerie Artes, des événements artistiques ailleurs en France et la préparation de la deuxième Biennale du verre, initiée pour la première fois il y a deux ans, l'artiste et galeriste a été fort occupé. S'il mène de front plusieurs missions d'importance, il le fait, chaque fois, avec passion et conviction.

« Je travaille de nouvelles textures »

En attendant, c'est dans sa galerie

maripontaine qu'il présente ses dernières œuvres jusqu'au samedi 18 octobre. « C'est la suite de mon travail sur le temps. Je remixe des matériaux, du verre, du bronze et quelques céramiques », explique Jean-François Lemaire. « Ça exprime l'évolution de la matière dans la nature elle-même et mon travail sur l'évolution de la transformation du cristal. »

Un travail qu'il mène désormais depuis plus de trente ans. « Je poursuis ma réflexion et je reviens à mes premières recherches d'il y a une vingtaine d'années. » Si l'homme a été particulièrement prolifique, c'est tout simplement parce que le temps passe d'où le nom qu'il a donné à l'exposition. « On a un temps court ». Non pas que ça l'inquiète mais ça le motive à aller plus loin, plus vite. « Je travaille de nouvelles textures, notamment la métallisation avec l'installation de

bulles argentées. »

Un procédé complexe qu'il maîtrise avec brio et qui mérite le coup d'œil. « Mes nouvelles pièces en bleu, dans la même veine, plaisent énormément. Ça prend super bien la lumière. »

Cette nouvelle exposition mêle subtilement à la fois les précédentes « Empreinte de temps », « Du chaos à la lumière » et « Écumes du temps » et de nouvelles œuvres comme « une renaissance ». Certaines délaissées sur lesquelles il a décidé de se pencher de nouveau. « J'ai toujours l'inquiétude de ne pas avoir le temps de faire tout ce dont j'ai envie. »

Alors si vous aussi, vous ne voulez pas vous laisser dépasser, poussez les portes de la galerie Artes, pour découvrir ce travail, sur lequel le temps n'aura pas de prise. ●

➤ Une deuxième biennale du verre de haute facture à venir

La première édition, il y a deux ans, avait réuni plus de 1000 visiteurs. Un beau succès d'estime, qui a conduit Jean-François Lemaire à réitérer l'opération du 19 septembre au 12 octobre (ouvert du mardi au dimanche, de 14 h à 18 h), à la salle des fêtes de Pont-Sainte-Marie. « L'objectif était de se poser la question du verre dans l'art contemporain. On a donc voulu faire une exposition avec des artistes, verriers et plasticiens, qui réalisent leurs pièces eux-mêmes. On est sur une démarche artistique. »

Ainsi, le jury, composé de huit personnes (conservateurs de musée, designers, artistes,

collectionneurs...) ont étudié 52 demandes émanant de 7 à 8 pays différents, pour en retenir 13. « On a eu des Belges, des Litوانيens, des Anglais et même un dossier des États-Unis. On recherchait des hommes et des femmes avec une vraie démarche artistique. Nous sommes ravis de la sélection. Il y a un très bon niveau. » Grâce aux collectivités, aux partenaires privés et aux mécènes, cette nouvelle biennale va donc mettre en lumière le travail de 13 artistes, proposer un certain nombre de rendez-vous dont des conférences et des projections de films au musée d'Art moderne.



Livraison exceptionnelle chez McArthurGlen

Pont-Sainte-Marie. Trois arbres mesurant plus de seize mètres et pesant près de huit tonnes chacun ont été livrés et plantés ce mercredi à McArthurGlen. Une opération nocturne exceptionnelle qui a mobilisé une trentaine de professionnels pendant près de 8 h. Reportage.



L'opération a mis trois ans à être montée, de la validation du projet à sa livraison, c'est dire le caractère exceptionnel de l'événement qui s'est déroulé, ce mercredi à partir de 20 h dans le centre de marques McArthurGlen. Dans le cadre des travaux de modernisation du site, pour les 30 ans de sa création, trois grands chênes ont été acheminés depuis leur terre natale, la pépinière « Van der Berk », située aux Pays-Bas. Ces arbres ont été immédiatement replantés, ensemble, sur une placette en cours d'aménagement devant trois nouveaux bâtiments. Ces arbres de culture ont été conservés depuis leur arrachage et transportés sans dommage grâce à une technique de culture hors-sol appelée l'air pot. « On avait une difficulté, c'est que ce n'est pas la saison pour planter les

vendredi à mi-mars mais on était contraint techniquement par les travaux de rénovation du centre donc on a fait arracher l'arbre en avril dernier car tout comme il y a des périodes pour replanter, il y a des périodes pour arracher un arbre sans lui causer de stress. Je précise que ces arbres n'ont pas été arrachés en forêt, ce sont des arbres de culture. Ils sont d'ailleurs transplantés tous les cinq ans environ dans leur pépinière pour pouvoir être arrachés sans dommage. Les arbres ont été ensuite transportés dans un espace dédié, couchés, attachés et alimentés au goutte-à-goutte. Les racines sont mises dans un air pot, une toile perforée qui permet de faire un peu de chevelus en préservant les petites racines, et cela aide à une bonne reprise », précise Raphaël Marsson, d'Id Verde en charge de l'opération. Les choses sérieuses ont débuté peu avant 20 h ce mercredi avec l'arrivée d'un convoi exceptionnel de trois semi-remorques en provenance de Hollande convoyant trois chênes âgés de 50 ans, mesurant de 16 à 18 mètres de hauteur et pesant 8 tonnes. Un convoi suivi de près par une immense grue capable

parking extérieur du centre, le long du boulevard Jean-Jaurès où stationne le convoi, à l'intérieur du centre, où ils doivent être replantés.

140 nouvelles plantations pour la Sainte-Catherine

C'est avec d'innombrables précautions que les professionnels venus des Pays-Bas et le personnel de la société Id Verde ont procédé. L'opération qui a commencé à 20 h s'est achevée à 5 h 30 du matin. « Ces arbres existaient avant le centre qui va célébrer ses 30 ans puisqu'ils sont âgés de 50 ans. Ils ont toujours vécu ensemble et ils sont replantés ensemble, c'est exceptionnel. À la hauteur de ce projet qui a mobilisé 30 personnes pendant trois ans et qui se réalise aujourd'hui, dans l'attente de recevoir pour la Sainte-Catherine, en novembre, 140 autres arbres, plus petits cette fois », commente Fabio Schiavetti, le directeur du centre.



SCANNEZ-MOI
Retrouvez
notre reportage
en vidéo en scannant
ce QR code.



Ce jeudi 4 septembre, les trois chênes hollandais ont définitivement élu domicile à McArthurGlen.



Arrivé à bon port, le chêne est disposé dans l'emplacement préparé pour l'accueillir.

Mc Arthur Glen

Pont-Sainte-Marie : trois chênes de 16m replantés au centre McArthurGlen



Diffusion le 04-09-25 | Économie

Trois chênes ont été replantés dans la nuit de mercredi à jeudi au centre McArthurGlen Troyes. Âgés de 50 ans et culminant à 16 mètres de hauteur, ils proviennent d'une pépinière renommée aux Pays-Bas. Cette opération marque une première étape du programme de revégétalisation du centre. L'opération s'est poursuivie toute la nuit, mobilisant plusieurs équipes techniques. Le premier arbre a demandé près de quatre heures de travail, entre la phase de préparation et son installation. L'achèvement de cette revégétalisation est prévu d'ici la fin de l'année 2026 où 140 arbres seront replantés en novembre.

Pont-Sainte-Marie : McArthurGlen et Nigloland s'associent pour une aire de jeux



Diffusion le 09-09-25 | [Economie](#)

Le centre McArthurGlen Troyes, en pleine transformation à l'occasion de son 30e anniversaire, s'associe à Nigloland pour offrir aux familles une nouvelle aire de jeux immersive et gratuite. Conçue par les équipes créatives du parc d'attractions, cette structure de 240 m² prendra place au cœur du village de marques dès l'automne 2025, pour une ouverture prévue avant Noël.

Pensée pour tous les âges, elle se déclinera en trois espaces colorés : jaune pour les 0-3 ans, bleu pour les 3-6 ans et rouge pour les 6-12 ans, avec en point d'orgue une tour de huit mètres destinée aux aventuriers. Les enfants retrouveront également les personnages emblématiques de Nigloland — Niglo, Rikko et Beeruli — dans un décor naturel et féerique. Ce partenariat inédit entre deux acteurs majeurs du tourisme aubois, qui accueillent ensemble plus de 5 millions de visiteurs par an, vise à prolonger l'expérience de loisirs au-delà du shopping.

Pour Rodolphe Gélis, président de Nigloland, « *ce projet témoigne d'une amitié solide et d'un engagement partagé pour promouvoir le territoire* ». Avec cinq nouveaux restaurants, une dizaine de boutiques supplémentaires et cette aire de jeux signée Nigloland, l'extension du centre, dont la livraison complète est prévue au second semestre 2026, ambitionne de renforcer l'attractivité du Grand Est et de l'Aube. Reportage.

Travaux à McArthurGlen Troyes : la fermeture temporaire d'un accès principal



Diffusion le 20-09-25 | Société

Dans le cadre de la **rénovation du centre** et des travaux nécessaires au passage de réseaux (électricité, eau, etc.) sur l'ensemble du site, l'entrée de McArthurGlen Troyes depuis la Z.I. de Pont-Sainte-Marie (sortie n°4 de la rocade par Creney-près-Troyes) sera fermée à la circulation du 22 septembre au 2 octobre, à l'exception des week-ends.



Réouverture progressive

À l'occasion du week-end anniversaire du centre, les véhicules légers pourront de nouveau utiliser cet accès dans le sens entrée uniquement, les 3, 4 et 5 octobre.

Habituellement, cette entrée historique représente près de 40 % de la fréquentation. Afin de maintenir la fluidité et la sécurité du trafic, une organisation spécifique a été mise en place.

Nouveaux itinéraires conseillés

Pendant la durée des travaux, les visiteurs sont invités à privilégier l'entrée côté Décathlon/Feuillette, accessible :• via la rocade, sortie n°3,• ou via Pont-Sainte-Marie par l'avenue Jean-Jaurès. Une signalisation temporaire sera également installée rue Marc Verdier pour guider les automobilistes. À la sortie, l'ensemble des véhicules sera redirigé vers le parking Décathlon/Feuillette.

Ces aménagements visent à garantir la sécurité et la fluidité de la circulation, tout en assurant une expérience shopping agréable malgré les travaux en cours.

Astuce pratique : le parking extérieur. Pour plus de confort, les visiteurs peuvent se garer sur le parking extérieur. Celui-ci permet un accès direct au centre grâce à une entrée piétonne.

Modification de l'accès au centre McArthurGlen à partir de ce lundi



L'entrée du centre depuis la ZI de Pont-Sainte-Marie sera fermée à partir de ce lundi 22 septembre.

Dans le cadre de la rénovation du centre (Customer Journey) et des travaux nécessaires aux passages de réseaux pour l'ensemble du site McArthurGlen Troyes (électricité, eau, etc.), l'entrée du centre depuis la ZI de Pont-Sainte-Marie (sortie 4 de la rocade par Creney-près-Troyes) sera fermée du lundi 22 septembre au jeudi 2 octobre, sauf le week-end.

Les véhicules légers pourront de nouveau emprunter cet accès dans le sens entrée au centre uniquement à partir des 3, 4 et 5 octobre, à l'occasion du week-end anniversaire. Le trafic habituel par cette

entrée historique représente environ 40 % de la fréquentation.

Préférer le parking extérieur

Les visiteurs sont donc invités à utiliser l'entrée côté Décathlon-Feuillette, en accédant au centre via la rocade, sortie n°3 ou via Pont-Sainte-Marie par l'avenue Jean-Jaurès. Une signalisation spécifique sera installée rue Marc-Verdier pour guider les clients.

Pour quitter le parking, l'ensemble des véhicules sera redirigé vers la sortie côté Décathlon-Feuillette.

Il est conseillé d'utiliser le parking extérieur, qui permet une arrivée directe sur le centre grâce à une entrée piétonne. ●

La spécialiste du cake design en lice pour le titre mondial

Cake design

Pont-Sainte-Marie. Mélanie Lemoult qui pâtis depuis deux ans chez Sweet délices vise le titre de championne du monde de cake design. Rencontre avec la pâtissière qui se prépare depuis un an pour ce mondial très réputé, organisé à Birmingham en Angleterre le 31 octobre prochain.



Anne Genévrier
journaliste
agenvrier@leclerc-actuel.fr

Quand j'ai vu que la fondatrice de la franchise Sweet délices avait participé à ce concours international très connu et très suivi qui existe depuis presque 50 ans et remporté plusieurs prix, je me suis dit pourquoi pas moi ? », explique Mélanie Lemoult, 28 ans. Diplômée en pâtisserie depuis 5 ans et aux fourneaux de Sweet délices depuis son ouverture en octobre 2023, la jeune femme s'est engagée au Mondial du cake design, qui est organisé du 31 octobre au 2 novembre prochain à l'occasion du Cake international, le Salon international du cake design de Birmingham au Royaume-Uni. Elle va concourir dans trois catégories, le gâteau de mariage, le gâteau de Noël et le gâteau de célébration.

« Mes trois créations qui doivent être totalement inédites et que je dois tenir secrètes pour le concours ont nécessité des millions d'heures de travail- »

Mélanie Lemoult

« On a un cahier des charges très précis, c'est très réglementé. On doit présenter des gâteaux factices, des maquettes en sorte, qui doivent être entièrement reproductibles avec des matières alimentaires. Ce qui est jugé, c'est l'aspect esthétique uniquement. Mes trois créations qui doivent être totalement inédites et que je dois tenir secrètes pour le concours ont nécessité des millions d'heures de travail, entre les recherches préparatoires, les nombreux tests, les réalisations et assemblages. Cela fait un an que je tra-



La gérante de Sweet délices, Fanny Gonzales, à droite, est la première supportrice de sa chef pâtissière Mélanie Lemoult en lice pour le championnat du monde de cake design.

vaillé dessus et six mois que j'y passe mes soirs et parfois mes nuits et mes week-ends », commente Mélanie Lemoult. Et d'ajouter : « Le concours nécessite pas mal de formalités administratives et comme l'Angleterre ne fait plus partie de l'Europe, c'est plus compliqué. Je pars en voiture et entre la vignette green zone et l'assurance, ça a rajouté aux démarches. Cela a eu pas mal d'impact sur ma préparation ». La prétendante au titre témoigne d'un engagement total, d'un investissement financier important ainsi que d'une aventure personnelle

dans laquelle elle a associé son compagnon.

« Participer au concours a un coût. Le voyage, le séjour sur place et puis l'achat du matériel, des matières premières. Mon compagnon vient avec moi car il me soutient depuis le début et que le concours dure trois jours, on dépose nos créations le 31 octobre mais les prix ne sont décernés que le 2 novembre alors je voulais partager cette aventure avec lui ».

En plus de la visibilité et des retombées positives pour Sweet délices servies sur le plateau du titre

mondial, Mélanie Lemoult ambitionne de porter haut les couleurs de l'artisanat français au royaume du cake anglo-saxon tout en s'offrant la chance de découvrir toutes les nouvelles tendances et technologies du cake design dans le temple de la discipline.

« Le titre mondial, ça fait rêver pour le CV, la boutique, l'agglomération troyenne et puis j'aimerais tellement montrer que nous, les Français, on est aussi bon en pâtisserie traditionnelle qu'en cake design. Et puis le concours est organisé lors d'un salon avec des sessions de formation car le

métier évolue tous les jours avec l'invention permanente de nouvelles techniques. Je compte bien profiter de toutes ces opportunités ». Sans rien dévoiler des trois pièces qu'elle présentera devant le jury du Mondial de Birmingham, « j'y suis engagée contractuellement, cela peut être éliminatoire », Mélanie Lemoult confie avoir corsé la difficulté en utilisant « une toute nouvelle technique » l'obligeant « à recommencer la même pièce deux fois déjà. J'espère que le troisième essai sera le bon ! » ●

L'ostéopathie, une pratique appréciée aussi de nos amies les bêtes



Pont-Sainte-Marie. Pauline Ducouso et Manon Cibick ont ouvert, début septembre, leur cabinet d'ostéopathie animale. Si elles traitent divers animaux de compagnie, les associées interviennent aussi auprès des éleveurs.

Sylvie Gabriot
Journaliste

La pratique de l'ostéopathie ne s'adresse pas qu'aux humains, elle se développe ces derniers temps auprès des animaux. Depuis début septembre, Pauline Ducouso et Manon Cibick se sont associées et ont ouvert leur cabinet d'ostéopathie animale, rue Roger-Salengro à Pont-Sainte-Marie. L'une vient de région parisienne, l'autre de Haute-Marne, toutes deux ont suivi leurs conjoints récemment installés dans l'Aube. Inscrites au Registre national d'aptitude (lire par ailleurs) et fortes d'une expérience de 7 et 6 ans, les jeunes femmes ont créé un projet commun.

En cabinet et à domicile

Lassées d'avaloir des kilomètres au quotidien pour remettre sur pied les animaux de toutes sortes, elles ont franchi le pas d'ouvrir un cabinet en complément de consultations à domicile dans l'Aube et un peu en Haute-Marne. Les associées y voient aussi un confort de tra-

vail : « On est souvent très seule sur le terrain et quand on a une problématique, c'est intéressant de pouvoir échanger avec un collègue. Cela facilite aussi les remplacements pendant les vacances. »

L'ostéopathie intervient sur un champ bien spécifique rappelle Pauline : « C'est une approche thérapeutique complémentaire où on recherche dans l'ensemble du corps de

l'animal les déséquilibres et les zones de restrictions de mouvement (au niveau des muscles, des articulations, des viscères). Ensuite, on cherche à redonner une mobilité globale pour que l'équilibre corporel soit le meilleur. »

Acte curatif et préventif

Chiens, chats, hamsters, furets, perruches, serpents mais aussi

vaches et chevaux retrouvent la forme entre leurs mains. Les manipulations préviennent et traitent les troubles fonctionnels comme les boiteries, les raideurs et toutes les petites gênes et dysfonctionnements (troubles digestifs, cutanés, urinaires). « On peut agir sur tout, même sur de l'épilepsie », abonde Manon. « Ça ne va pas guérir mais on peut aider la prise en charge et soulager l'animal. »

Un programme post-opératoire en projet

Une solution curative donc mais qui donne aussi des résultats en préventif notamment lors de la croissance de l'animal en complément d'un bilan vétérinaire. « Le corps évolue beaucoup. Plus on agit

tôt mieux c'est, car une boiterie, un déséquilibre peut avoir une répercussion lors du vieillissement de l'animal. »

Les techniques de prise en charge évoluant sans cesse, les ostéopathes suivent régulièrement des formations comme l'impose leur statut. Pauline s'intéresse à la médecine traditionnelle chinoise quant à Manon, elle a pour projet de développer la rééducation post-opératoire : « J'aimerais mettre en place un programme de musculation pour permettre à l'animal de remuscler le membre opéré pour qu'il fonctionne à 100 %. » ●

Uniquement sur rendez-vous :
osteopathe-animalier-aube.fr ;
06 17 56 41 32 ou 06 75 78 31 16.



Même pour les animaux de compagnie, les ostéopathes peuvent se déplacer à domicile.

+ Bien-être ou acte médical ?

La profession d'ostéopathe animalier est reconnue par décret depuis 2017. « L'ostéopathie animale est considérée comme un acte de médecine vétérinaire à part entière qui est pris en considération dans le cadre du soin et de la santé des animaux », précise Pauline Ducouso. Elle peut être pratiquée par les non-vétérinaires à condition d'être inscrit au Registre national d'aptitude (RNA). Une formation spécifique de 5 ans délivrée par une école spécialisée et sanctionnée par l'examen national du CNOV (Conseil national de l'Ordre des vétérinaires) permet cette reconnaissance. Il existe environ 1 000 ostéopathes animaliers en France et 18 000 vétérinaires.

Ouverture institut

Pont-Sainte-Marie

« Massages du monde » et soins du visage à l'institut Myself

Il y a quelques semaines, Cloé Reboursière, 22 ans, a ouvert Myself, « lieu de bien-être », à Pont-Sainte-Marie (33, rue Danton), pas très loin des magasins d'usine. Volontairement, elle a choisi cette adresse « discrète » pour y développer un « univers cocooning » à l'« ambiance intimiste », où elle assure des prestations de standing. Originaire de Nogent-sur-Seine (où sa mère est commerçante), la jeune femme a suivi un cursus complet (CAP esthétique, BTS métiers de l'esthétique, de la cosmétique et de la parfumerie, spécialité de praticienne SPA, bachelor « luxe & beauté ») avant de créer son propre « institut », où elle propose des « massages du monde », des soins du visage et les incontournables épilations.

Sur sa « carte des soins », l'offre est variée : massage californien, balinaï, oriental (avec des « pressions



À l'enseigne de Myself, Cloé Reboursière propose un « accompagnement de A à Z » pour un « bien-être absolu ».

fortes»), « Canaries » (« aux pierres chaudes volcaniques »), japonais (« aux bambous ») et polynésien (ou « lomi-lomi »). Il y a aussi les « massages spécifiques », des « soins manuels relaxant » sur différentes par-

ties du corps (dos, pieds, bras...), etc. Des soins que Cloé Reboursière « adapte à chaque personne », les clientes (pour l'essentiel) repartant avec une « ordonnance beauté ». ● R.L.

Outil en Main

SACHEZ-LE

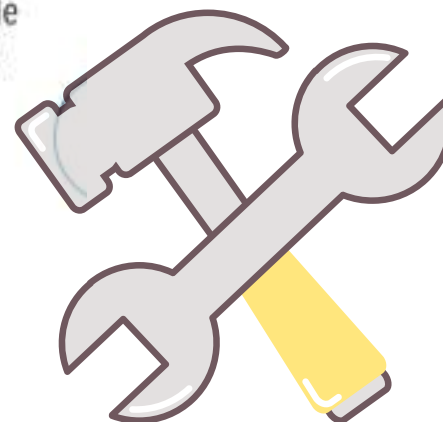
PONT-SAINTE-MARIE

Reprise des ateliers de L'Outil en main

C'est reparti aux ateliers de L'Outil en main de Pont-Sainte-Marie !

Une quinzaine de passionnés, les gens de métiers, sont prêts à transmettre leur savoir-faire et partager leur expérience

avec la jeune génération. Dès 9 ans, les enfants sont bienvenus tous les mercredis de 14 h à 16 h 30, sur le site de l'école Jean-Jaurès. C'est l'occasion unique de découvrir des métiers manuels, de développer créativité et habileté, tout en s'amusant !
Contact : christian.coste1@sfr.fr
Tél. 06 18 12 89 00.



ÉCONOMIE



Bruno Dumortier

Éditorial

La déferlante chinoise commence

C'était écrit, c'est en cours ! Barrés par les droits de douane américains, les industriels chinois sont en train de réorienter leurs exportations vers le plus grand marché au monde qui leur reste ouvert : l'Europe. Les exportations de biens chinois vers le Vieux Continent ont augmenté de 10 % en juillet et août. Les exportations vers les États-Unis ont baissé, observe *Le Monde*, pratiquement dans les mêmes proportions. Une déferlante qui ne fait que commencer. La Chine est victime de surproduction dans de trop nombreux secteurs. Elle est contrainte d'exporter. Son acier, largement subventionné, en étant l'exemple le plus pur. Depuis 2020, malgré les tentatives de protection, les exportations chinoises ont augmenté de 15 % quand la production européenne, victime de surcroît d'une baisse de la demande, a baissé de 20 %.

La logique économique est implacable. Tout le monde tire la sonnette d'alarme. Mario Draghi, dont le rapport explosif rendu il y a un an peine à être mis en œuvre, s'en est même ouvertement inquiété fin août. « Faites quelque chose ! », a-t-il exhorté.

En première ligne, la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, est bien en peine de répondre. Les procédures sont les procédures et ils sont... 27 à décider. L'Union touche aux limites de son organisation. Si elle ne réagit pas, elle répondra à Trump à la fin de son mandat et à la Chine quand l'industrie européenne sera définitivement démantelée. Ça aussi, c'est écrit.



MÉTAL ROUGE HISSE LA GRAND-VOILE

Métallurgie. Son nouveau bâtiment dédié à la logistique va lui permettre de doubler sa capacité de production. À Pont-Sainte-Marie, la Société d'application du métal rouge (SAMR), qui exporte 70 % de ses coussinets dans toute l'Europe, voit plus grand. **P. IV ET V**

Métal rouge : un nouveau bâtiment pour de nouvelles ambitions

Un groupe actionnaire et leader mondial. Un carnet de commandes plein sur huit mois. Un savoir-faire unique dans le coussinet. Et un nouveau bâtiment à Pont-Sainte-Marie qui va lui permettre de doubler sa capacité de production. Tous les voyants sont au vert pour Métal rouge.

Thierry Péchinot

Journaliste
tpechinot@lest-eclair.fr

Nous occupons ces locaux depuis 2002. On avait épuisé toute la place et, à un moment, on ne savait plus gérer les flux correctement. On était arrivé au bout de ce que l'usine était capable de sortir. On ne pouvait plus investir dans de nouvelles machines. Il fallait pousser les murs pour augmenter notre capacité de production », lâche Jean-François Morell. Le dirigeant de la Société d'application du métal rouge (SAMR) peut avoir le sourire. Déjà opérationnel, le nouveau bâtiment qui vient de sortir de terre sur le site de l'entreprise de Pont-Sainte-Marie change la donne. Les lettres de la SAMR – Métal rouge s'affichent désormais en rouge et en grand sur les façades de l'usine. Dédié à la logistique (réceptions, expéditions et emballages et stockage), le nouveau bâtiment de 800 m² abrite aussi des salles pour les salariés (réfectoire, vestiaires), des bureaux et des services techniques. Il accueille également un magasin de stockage vertical automatique dernier cri. Le magasin, qui a coûté 60 000 €, comprend 32 plateaux capables de supporter chacun 750 kilos de pièces et outillages, le tout piloté par commande numérique. « Avant, précise le dirigeant, on avait des racks qui prenaient beaucoup de place. Là, avec ce magasin vertical, on peut stocker plus de 8 tonnes de matériel. Cela permet une gestion plus fine des stocks. »

Objectif zéro carbone en 2035

Le nouveau bâtiment, qui aura coûté 1,4 M€, possède par ailleurs des pan-



« L'objectif est d'ici cinq ans de dépasser les 10 M€ de chiffre d'affaires avec 15 ou 20 personnes en plus »
Jean-François Morell,
dirigeant de Métal rouge

neaux solaires sur son toit et des ombrières solaires ont été également installées sur le parking. « Cela représente, calcule Jean-François Morell, une puissance totale de 106 kilowatts, soit environ 30 % de notre consommation actuelle. C'est un investissement économique et écologique. En mars 2026, on aura réduit de 80 % notre empreinte carbone. On a déjà quasiment arrêté le gaz pour passer à l'électrique. Notre objectif pour 2035 est d'atteindre le zéro carbone. On va continuer nos efforts sur le solaire. Et on devrait être en autosuffisance à terme. » Ce nouveau bâtiment a permis non seulement de renforcer l'isolation sur l'ensemble du site (avec un nouveau bardage extérieur), mais a surtout libéré de la place dans l'autre bâtiment. « On pourra presque doubler notre capacité machine. On va réinvestir dans nos outils de production dans les prochaines années pour développer de la commande numérique dans les fonderies. Chaque année, on investit plus de 600 000 € dans de nouveaux équipements », rappelle Jean-François Morell. Recruté en 2003 par son prédécesseur Lionel Pellevoisin pour déve-

lopper l'export, la qualité et le service, le jeune ingénieur a repris la SAMR le 1^{er} avril 2020. Depuis, la PME a doublé ses effectifs (47 salariés à ce jour) et son chiffre d'affaires devrait dépasser les 6,2 M€ cette année.

70 % des pièces exportées en Europe

Cette croissance insolente, Métal rouge la doit surtout à son savoir-faire très pointu et très rare. La société est une spécialiste du coussinet à palier lisse. Composée d'un acier classique et d'un métal antifriction rouge ou blanc, cette pièce cruciale du moteur assure la rotation et protection des organes nobles. Le métal rouge est plus adapté aux machines à forte charge, le métal blanc aux machines à rotation rapide. Travaillé à 1 200 °C dans les fours de l'atelier, le métal rouge ou blanc est fixé ensuite sur l'intérieur des coussinets par centrifugation, voire par dépôts électrolytiques pour les très fines épaisseurs. Le centième de millimètre est l'unité de mesure à laquelle tous les coussinets sont mesurés. « Nous avons une tolérance sur les pièces de 10 microns de millimètre. C'est trois fois plus fin qu'un cheveu, compare Jean-François Morell. Le coussinet à palier lisse est un marché de niche. Nous sommes une poignée d'entreprises seulement à faire du coussinet en Europe. 70 % de nos pièces sont d'ailleurs exportées en Europe, et un peu aussi sur les autres continents. »

Fournisseur des leaders mondiaux

La SAMR fabrique les coussinets à palier lisse pour les machines à forte puissance telles que les compresseurs, turbines, pompes, moteurs, réducteurs, alternateurs... à desti-



Les pièces usinées sont travaillées au centième avec une tolérance de 10 microns de millimètre.

nation des leaders mondiaux comme Siemens, General Electric, Burckhardt Compression, Liebherr Aerospace, SNCF, Wartsilä, AF Compressors... Et, sur un marché plutôt stable sur les derniers mois, l'activité de Métal rouge reste très bonne. « Nous avons un carnet de commandes qui nous permet de finir notre exercice sur les six prochains mois et au-delà. On a déjà commencé à charger notre exercice suivant sur deux mois. On a une bonne visibilité. Maintenant, ajoute Jean-François Morell, notre challenge, c'est de réduire les délais. Compte tenu de la charge, on a des délais qui se rallongent à six mois. L'objectif est de les réduire à 2 ou 3 mois. L'objectif, avec ce nouveau bâtiment et de nouveaux investissements, est aussi d'amener d'ici à cinq ans l'entreprise à dépasser les 10 M€ de chiffre d'affaires avec 15 ou 20 personnes en plus. Nous devrions dépasser la barre des 50 salariés l'an prochain. » ●

10

10 microns de millimètre : c'est la tolérance sur les pièces usinées par Métal rouge. Le centième de millimètre est l'unité de mesure à laquelle tous les coussinets sont mesurés. C'est trois fois plus fin qu'un cheveu.

Une traçabilité absolue



« On n'a pas le droit à l'erreur. On travaille au centième avec une tolérance de 10 microns de millimètre. C'est trois fois plus fin qu'un cheveu », rappelle Jean-François Morell. Toutes les pièces sont donc passées au peigne fin avant d'être expédiées. C'est le rôle du service métrologie qui vient d'être agrandi et modernisé. Trois personnes y travaillent pour vérifier les pièces pendant le lancement de la série et à la fin. « On vient d'acquérir, précise le dirigeant, une nouvelle machine à mesurer en 3D qui permet de mesurer toutes les cotes fonctionnelles. C'est un investissement de 100 000 €. Toutes les pièces doivent être conformes et traçables. Nous devons être en mesure de dire au client avec quelles matières nous avons fabriqué la pièce, ses compositions chimiques, ses caractéristiques mécaniques, ses cotes dimensionnelles, et avec quels outillages de mesure et par quelle personne qualifiée elle a été fabriquée. La traçabilité doit être absolue. » ●

Une entreprise née dans l'après-guerre



Aux côtés des présidents de la Chambre de commerce, du Medef et de l'UIMM de l'Aube, les trois derniers dirigeants de Métal rouge étaient là pour inaugurer le nouveau bâtiment le 13 septembre dernier : Jean-François Morell, qui la dirige depuis 2020, Lionel Pellevoisin qui avait repris la société en 2002, et Christian Coste, le fils du fondateur qui l'a sauvé en 1979.

« Il fallait changer de secteur »

« C'était de la réparation automobile au départ en 1947. C'était le marché d'après-guerre. C'était un travail avec les techniciens. Après, les technologies ont évolué », se souvient Christian Coste. « L'entreprise était dans un passage très bas. Les actionnaires décident de fermer l'entreprise. J'ai dit non, et j'ai repris l'entreprise. Il fallait changer de secteur. On est passé dans l'industrie... », ajoute Christian Coste qui a repris

l'entreprise de son père Jules en août 1979.

« On était des spécialistes de la fabrication du coussinet, on est devenu des spécialistes du palier hydrodynamique, c'est-à-dire de l'organe mécanique dans lequel est utilisée la pièce », renchérit Lionel Pellevoisin, qui a racheté l'entreprise en 2002 pour la diriger pendant vingt ans. « On est allé chez les clients pour expertiser les défaillances de machines et leur amener des solutions. Ce qui n'existait pas ou très peu à l'époque. On leur a non seulement vendu les pièces, mais on les a montés sur leurs machines. On a développé le service qui n'existait pas avant. On a aussi développé un bureau d'études avec des ingénieurs pour concevoir des pièces spécifiques pour nos clients », ajoute l'expatron, qui a cédé la direction de l'entreprise en 2022 au jeune ingénieur qu'il avait lui-même recruté en 2003, Jean-François Morell. ●

Fondeurs, usineurs et ingénieurs



La conjonction de plusieurs savoir-faire très pointus fait la notoriété de Métal rouge. Celui des fondeurs, parmi les derniers dans l'Aube, à façonner le métal rouge ou blanc. Celui aussi des usineurs et électrochimistes qui peaufinent les pièces. Celui aussi des trois ingénieurs du bureau d'études qui ac-

compagnent les clients dans la conception des paliers de leurs nouvelles machines ou dans des machines à améliorer. Du sur-mesure avec de la pièce unitaire : du prototype et de la pièce retravaillée, mais aussi de la petite série (plusieurs centaines) pour les fabricants de machines. ●

Pont-Sainte-Marie dans une saison de transition sans Martin Aubriot

Football Coupe de France - Les Maripontains quittent la Coupe de France au 4^e tour, en ayant fait douter, un peu, une équipe du FC Chaumont bien faible pour la R1. Pont-Sainte-Marie qui sera privé, toute la saison, de son entraîneur et maître à jouer Martin Aubriot.

PONT-STE-MARIE	0
CHAUMONT	3

A Pont-Sainte-Marie. Mi-temps : 0-1. Arbitre : Yacine Difallah. Environ 200 spectateurs. Avertissements : Chahid (62) à Pont-Sainte-Marie. Billaud (57, Kacou (75) à Chaumont. Buts : Lula (18), Gandara (72), Job (81) pour le FC Chaumont.

Pont-Sainte-Marie (R3): Justin, Sahed, Tachfine, Chahid, Eock, Diallo, Niko, Noulacheb (cap), Mboup, Faton, Coulibaly. Sont entrés en jeu : Calfon, Halsa, Ouhouka, Gailan. Entraîneur : Martin Aubriot.

FC Chaumont (R3): Peche, Dufant, Remongin, Job (cap), Billaud, Chaumont, Finot, Boutier, Lula, Robert, Mangin. Sont entrés en jeu : Kebdani, Gandara, Kacou, Husson. Entraîneur : Simon Girault.

La parenthèse Coupe de France s'est refermée dimanche au 4^e tour contre un adversaire, le FC Chaumont, qui évolue deux divisions au-dessus. Une élimination « frustrante », selon l'entraîneur Martin Aubriot, comme le score ne l'indique pas forcément. Au coup de sifflet final, les Maripontains accusaient trois buts de retard (0-3) et c'était cher payé compte tenu de l'opposition li-

vrée par le promu de Régional 3. C'est aussi très flatteur pour des Haut-Marnais au jeu bien rudimentaire pour une équipe de R1. Le FC Chaumont ne se débat pas pour rien dans ce championnat. Il y avait bien un écart entre les deux formations, mais c'est « le réalisme » dans les deux surfaces qui a manqué aux Aulois pour espérer passer. « On encaisse le deuxième but au moment où on était le mieux », fait remarquer le coach.

C'est vrai, Pont-Sainte-Marie poussait, de façon désordonnée, mais poussait quand même pour égaliser après un but encaissé rapidement. La défense locale, pas concentrée, avait été prise à défaut par un joli coup de tête de l'avant-centre Lula (0-1, 18^e). Chaumont s'était procuré une occasion juste avant (14^e), et c'était tout pour la première mi-temps. Après un quart d'heure d'observation, Pont-Sainte-Marie a commencé à se montrer menaçant offensivement. Mais, à chaque tentative (Boulacheb, Niko, Chahid, Sahed, Faton), c'était hors cadre. L'envie y était, c'est indéniable, mais les attaquants avaient aussi tendance à vouloir

faire la différence sur des actions individuelles. « Pour être plus efficace, il faut faire preuve de plus de vice, être plus précis dans le dernier geste », énumère Martin Aubriot. Malgré des qualités d'explosivité évidentes et un potentiel à développer, le jeune Mboup, 18 ans, arrivé de Saint-André à l'intersaison, était le symbole de ce manque de maturité.

« On se donne le temps de souffler »

Après la pause, après une série de dribbles, il faisait le mauvais choix en voulant insister seul alors que deux partenaires étaient démarqués (63^e). Moins de dix minutes plus tard, une tête lobée de l'entrant Gandara (72^e, 0-2) mettait les Chaumontais à l'abri. Au courage, Pont-Sainte-Marie continuait de rivaliser dans l'entrejeu avec son adversaire, mais, jusqu'au bout, manquait d'efficacité et de réussite à l'image de ce coup franc de Faton (90^e) qui cognait la barre transversale. Chaumont avait déjà ajouté un troisième but, encore de la tête par Job (81^e, 0-3). « On doit aussi



Pont-Sainte-Marie a rivalisé dans le jeu avec une R1, mais a manqué de réalisme dans les zones de vérité. Photo : Pascal C.

s'améliorer défensivement », ajoutait un Martin Aubriot, resté sur le banc tout le match. Et pour cause, l'entraîneur joueur du club se fait opérer ce lundi des ligaments, après s'être blessé contre ESNA en championnat. Sa touche technique a manqué ce dimanche et manquera toute la saison. « C'est évidemment un coup dur pour moi et pour l'équipe, mais on monte en puissance, et le contenu est bon. » Toujours en quête d'une première victoire en R3, le promu ne se met pas la pression. « Après trois montées successives, où on était dans l'obligation de performer, on se donne le temps de souffler, explique-t-il. On a rajeuni l'équipe, on l'a étoffée. On continue à se structurer tout en découvrant le niveau régional. » ●

LES AUBOIS PASSENT À L'EXTÉRIEUR

Le FC Fontaine-Origny-Val-lant (R3) sera avec l'AS Char-treux (R3) (qui a battu Saint-Julien samedi), le Petit Poucet aulois au 5^e tour. Les hommes de Renato De Sousa se sont imposés à Langres (D2) 1-3. Hiérarchie également respectée à l'extérieur pour le FC Saint-Méziéry (R1), vainqueur à Eclaron (R3) (2-4), et belle performance du FC Nogent (R2), vainqueur de Chevilleon, leader de R2 (1-4).

Les ambitions de Maë Hallair pour la première à domicile

Handball - Nationale 2 féminine. La capitaine de Sainte-Maure Troyes est impatiente de retrouver la salle omnisports ce samedi (20 h), pour la venue de Bully-les-Mines. Objectifs : confirmer le début de saison et continuer à progresser.



Pascal Mouzon
Journaliste
pmouzon@lest-eclair.fr

La relégation en Nationale 2 a-t-elle été complètement digérée ?
(elle sourit) J'espère. C'est mon cas. Il faut passer à autre chose et ne pas ressasser ce qui s'est passé. On repart sur de nouvelles bases, de nouvelles joueuses nous ont rejoints, il y aura de nouveaux objectifs. On va de l'avant et on n'a pas envie de revivre une saison galère. Je pense même que ça va nous servir.

Vous serez de nouveau capitaine de cette équipe en reconquête ?
Tout à fait. Xavier (Leseur) m'a proposé de prendre le capitanat l'an passé, après que Prisca (Ngoli) s'est blessée. Cela n'a pas changé grand-chose à ma façon de faire. Je dis les choses assez naturellement quand c'est nécessaire. Le brassard me donne simplement la possibilité de parler aux arbitres. Pour le reste, le fonctionnement du groupe est assez participatif, chacun apporte son ressenti.

« Le groupe est compétiteur, on veut gagner tous nos matchs. L'ambition, c'est de remonter. »

Maë Hallair

Vous êtes dans une poule à forte tendance francilienne cette saison. Quelle est votre impression ?
Géographiquement c'est déjà plus "confort". Ensuite, on ne connaît pas encore le niveau de toutes les équipes. Mais sur Paris il y a de fortes équipes, les joueuses bougent pas mal. C'est un handball plutôt physique. Je pense, sur ce que je sais, qu'il y aura 6-7 équipes qui vont jouer le haut du tableau et d'autres qui joueront le maintien. On sera sur nos gardes de toute façon, quel que soit l'adversaire.
Êtes-vous satisfaite de la préparation ?
On travaille pour améliorer les connexions, les nouveaux sys-



La jeune arrière et son équipe arrivent lancées, après un premier succès en championnat. **ASSMT**

tèmes. Mais on a appris à se connaître en fin de saison dernière puisque la plupart des nouvelles joueuses venaient déjà s'entraîner avec nous. Cela a facilité l'intégration. On a gagné du temps. Physiquement, on a fait de gros efforts, Xavier est plutôt exigeant. Et nos matchs amicaux ont été intéressants.

Le fait que Xavier Leseur soit resté a facilité le travail à la reprise ?
Il n'y a pas eu du temps d'adaptation, sauf pour les nouvelles joueuses. On connaît sa conception, son exigence. On est donc rentrées très vite dans le vif du sujet. Le binôme avec Fred Scheubel est complémentaire, j'aime beaucoup cette double expérience, ce double regard, ça nous permet de progresser.
Votre jeu est-il déjà bien en place

après seulement une journée ?
On constate qu'on avance, c'est de mieux en mieux. Défensivement, il y aura des adaptations qui vont être nécessaires sur certaines rencontres, parce que nous allons rencontrer des joueuses très physiques avec de forts gabarits. Mais on a des bases solides, avec des joueuses d'expérience comme Manon (Colombier) ou Ami (Youm) et une vraie marge de progression.
Quelle est votre objectif ?
On a l'ambition de remonter. On a vécu ça il y a deux ans et franchement, ce sont de bonnes émotions, cela donne du sens à tous nos efforts. Le groupe est compétiteur, c'est normal qu'on veuille gagner tous nos matchs. Mais on ne se met pas de pression négative. On est impatientes de retrouver notre public, ce samedi, qui va nous aider à atteindre nos objectifs. ●



AS Sainte Maure Troyes

Sainte-Maure Troyes beaucoup trop facile face à Bully-les-Mines

Handball – N2F. Face à une très faible formation, les Tigresses ont gagné (36-19) mais auraient dû et pu faire beaucoup mieux que cela. De quoi laisser quelques regrets au technicien local, Xavier Leseur.

Anthony Kreit-Ployez

Sans manquer de respect à Bully-les-Mines, Sainte-Maure Troyes n'a pas eu besoin de beaucoup se creuser... Victorieuses, ce samedi soir à la salle omnisports, les Tigresses n'ont pas forcé leur talent (36-19). Mais malgré tout, le score aurait pu et dû être encore plus lourd.

« Pour certaines, la position sur le banc semble plus confortable »

« On connaît mon degré d'exigence, rappelle le coach mauraço-troyen Xavier Leseur. Et clairement, on doit faire mieux. Le score doit être beaucoup plus important à la fin. Il y a trop de déchets techniques, un manque de rigueur dans l'état d'esprit défensif, notamment en début de seconde période. » Où Sainte-Maure Troyes, après avoir encaissé six petits buts en une mi-temps en concédait autant en... six minutes. « Je ne sais pas, on n'est pas suffisamment déterminés ou concentrés... On joue le haut de tableau et on ne peut pas se permettre de jouer au petit bonheur la chance. »

Car les Tigresses avaient largement mis la main sur cette rencontre à la pause (16-6). L'occasion de faire des rotations. « Oui il y en a eu beaucoup, mais certaines doivent en faire plus. Les rotations servent à montrer à l'entraîneur qu'on mérite une place dans le sept de départ. Il faut profiter du temps de jeu pour prouver. Mais visiblement, pour certaines, la position sur le banc semble plus confortable. »

Un constat cinglant, mais lucide car la formation de Bully-les-Mines a montré beaucoup trop de lacunes, à la passe et au tir, pour rivaliser avec une équipe de haut de tableau de N2. Et l'attitude, à la sortie des vestiaires, était symptomatique : la moitié de l'équipe qui revient en retard, sans s'échauffer et des mines déconfortées. « Nous nous sommes mises à leur rythme, regrette Anne-Alice Bachelery. Avec moins de rigueur et plus de pertes de balle. Mais l'important sont les trois points et les rotations. Car dans les grosses rencontres, nous aurons besoin de tout le monde. »

Un second succès en deux matchs, même s'il faudra montrer un visage plus conquérant face aux grosses équipes de la poule. ●

Manon Colombier a été très efficace offensivement avec un joli 7/9 ce samedi soir. Photo Marion Tardy

Sainte-Maure Troyes - Bully : 36-19

Mi-temps : 16-6. Salle omnisports.

Arbitres : MM. Grimet et Benaissa

Sainte-Maure T. : Van de Woestyne 6 arrêts, Diop 6 arrêts, Pion 1/1, Dadou-Drion 2/3, Delmas 7/7, Bourgeois, Dietz 2/5, Jacquesson 1/1, Bachelery 4/4, Colombier 7/9, Hallair (cap) 2/3, Youm 10/16, Ferdinand.

Entraîneur : X. Leseur

Bully-les-Mines : Houdre 6 arrêts, Grimbart 1 arrêt, L. Framery 4, Perro 1, E. Framery 1, Langlais 1, Chevalier 2, Brunel 4, Merchez 1, Laurent (cap) 3, Leprince 2, Beaurain.

Entraîneur : R. Yadan



AS Sainte Maure Troyes



Handball - Prénational Enfin une vraie réserve pour Sainte-Maure Troyes

Une équipe fanion en Nationale 2, une réserve deux étages plus bas en Prénational. Si Sainte-Maure Troyes n'a pas réussi à se maintenir en N1 la saison dernière, elle a hissé son équipe B en Prénational, et cette promotion n'est pas anodine dans le projet du club, même si elle a été acquise par le biais du repêchage. « On arrive dans ce championnat de Prénational sur la pointe des pieds », admet Fabrice Beuve qui a pris les rênes de cette équipe avec Jérôme Jobé. Avec un objectif en tête : « S'y maintenir et

perdurer. » Le maintien ne sera pas une mince affaire, l'équipe a pu s'en rendre compte samedi face à l'équipe C de Metz (défaite 23-32 sur le parquet d'Arcis), mais cette réserve a des atouts, notamment un effectif conséquent. « J'ai un groupe de 24 filles et comme l'équipe fanion a cinq licences B avec les mutées, deux filles peuvent redescendre jouer avec nous chaque week-end », expose un Fabrice Beuve qui « reprend du plaisir » à entraîner.

Un « mix » de trois générations

Au moment où Rosières-Saint-Julien n'a plus l'effectif suffisant pour aligner une équipe en N3 ou en Prénational, Sainte-Maure Troyes Arcis continue de récupérer quelques joueuses issues du club

voisin. Dernièrement, c'est l'aîlière Loumy Saïd, sortie des rangs des U17 qui a toqué à la porte du club rouge et noir. « Le repêchage en Prénational a aussi incité des anciennes, comme Mégane Magisson, à reprendre la compétition », explique Fabrice Beuve. Ainsi, le collectif de Prénational est un harmonieux mélange de « trois générations. » « Quelques filles qui ont la trentaine, des filles de 20-22 ans et des toutes jeunes, de 17-18 ans. Vendredi, avant le match, j'avais 18 filles à l'entraînement. Je sens une motivation décuplée. »

Sainte-Maure Troyes (en entente avec Arcis) retrouve de fait une passerelle qui n'existait plus entre la A et la B. Les premiers fruits d'un travail de longue haleine mené par Xavier Leseur et toutes les autres composantes du club. ● C.M.

Handball Nationale 2

Très gros test pour Sainte-Maure Troyes à Colombes

À une petite semaine du derby face à Rosières Saint-Julien, Sainte-Maure Troyes passe un premier gros test, ce samedi (18 h 30) sur le terrain de Colombes. Une formation qui jouera la montée en Nationale 1 à la fin de la saison. « Cela a l'air très costaud, confirme Xavier Leseur. Ce sont des joueuses que je suis depuis un petit moment, expérimentées. Cela va être difficile, mais nous avons l'impératif de gagner. Car nous avons déjà ce handicap d'un point, tout comme Colombes qui en trois de son côté... Ce n'est pas un match décisif car nous ne sommes qu'à la 3^e journée, mais si nous perdons celui-là et le derby ensuite, il peut l'être. »

Sans Emeline Castro « une ailière droite gauchère, cela pose problème », mais avec Lilou Beuve, les Tigresses voudront montrer un autre visage à Colombes. « Il va falloir hausser le niveau de jeu individuel au service du collectif », appuie l'entraîneur mauraço-troyen. ● A. K.-P.

Colombes (8^e, 3 pts) – Sainte-Maure Troyes (3^e, 5 pts), ce samedi à 18 h 30.

● Sainte-Maure tenu en échec à Colombes

Handball - Nationale 2. Les Mauraço-Troyennes ont concédé le nul à Colombes 31-31 (17-16). Un match que les joueuses de Xavier Leseur pensaient maîtriser, à quelques secondes de la fin. Mais une malheureuse perte de balle, sur un mauvais dribble, a offert une balle de contre-attaque inespérée aux Franciliennes. « C'est très frustrant, assure le coach, parce que les filles ont lutté pour revenir de -3, dans une rencontre où on a pris des coups et où on n'a pas été aidé par l'arbitrage. »

Gymnastique Volontaire

PONT-SAINTE-MARIE

Reprise de la gymnastique volontaire

La gymnastique volontaire a repris ses cours de fitness avec Sonia les mardis de 18 h 30 à 19 h 30 au Cosec Robert-Royer à Pont-Sainte-Marie. L'atelier postural et pilates est dispensé par Jean-Baptiste les mercredis de 19 h à 20 h à la Maison de l'animation et la culture. Deux séances d'essai gratuites. Pour tout renseignement, 06 38 68 21 85 ou 06 47 59 33 73 ou 06 70 73 17 52.

Collecte de sang

Une collecte de sang aura lieu le mardi 28 octobre de 15 h à 19 h à la salle Pont-Hubert à Pont-Sainte-Marie.



Des finances « préoccupantes » et des primes qui interrogent

Chambre régionale des comptes

Pont-Sainte-Marie. Après avoir étudié les comptes de Pont-Sainte-Marie, la chambre régionale des comptes s'inquiète d'une situation financière « qui n'est pas tenable sur le long terme ». Elle pointe également des primes non réglementaires et le paiement d'heures supplémentaires trop généreux.



Christophe Ruskiewicz
Journaliste
cruskiewicz@lest-eclair.fr

Après Bréviandes au mois de mai, la chambre régionale des comptes (CRC) a passé au peigne fin les finances de la Ville de Pont-Sainte-Marie sur les exercices 2019 et suivants. Et le rapport publié en ce début de mois dresse un bilan inquiétant : « La situation financière est préoccupante », alerte la CRC.

Comment l'instance chargée de vérifier les comptes des collectivités locales justifie cette conclusion ? Elle met en exergue « des charges de gestion en augmentation continue », qui « progressent en moyenne annuelle de 3 % entre 2019 et 2023 (soit un total de 15 %) pour s'établir à plus de cinq millions d'euros en 2023 (...) ». La chambre soulève « l'érosion de la capacité de la commune à dégager de l'épargne à partir de son fonctionnement » et des difficultés pour investir. Entre 2019 et 2023, si Pont-Sainte-Marie a réalisé environ 5,1 millions d'euros d'investissements, principalement pour « la viabilisation et l'aménagement des terrains du lotissement de l'écoquartier », « en 2019, 2021 et 2023, la commune a dépensé plus qu'elle n'était en mesure de financer. Cette situation est tendanciellement préoccupante », alerte la chambre régionale, qui complète : « Depuis 2021, la capacité d'autofinancement nette de la commune est négative ou très faiblement positive, ce qui ne permet pas de faire face aux amortissements ou à d'éventuels investissements à venir ».

L'indemnité des élus progresse de 20 % en quatre ans

Le pendant de la Cour des comptes au niveau régional constate que ces difficultés s'expliquent aussi par « l'augmentation des autres charges de gestion », et... « notamment par celle des indemnités des élus (+20 % en quatre ans, soit 117 243 € en 2023) ». La CRC pointe en revanche un point positif : la trésorerie nette a augmenté de 37 % sur les quatre années étudiées.

L'évolution des arrêts maladies au sein de la collectivité semble également préoccupante : « Le niveau de congés maladie (tous types d'arrêts confondus) du personnel communal passe de 1 581 jours ouverts en 2019 à 2 294 jours en 2023, soit une progression de 45 % (...). Si l'on retient 228 jours théoriques ouverts par an, les

« En 2019, 2021 et 2023, la commune a dépensé plus qu'elle n'était en mesure de financer. Cette situation est tendanciellement préoccupante »

La chambre régionale des comptes Grand Est

2294 jours d'absence en 2023 représentent l'équivalent de 13,26 emplois à temps plein (ou 15,04 emplois pour 201 jours travaillés). » L'évolution des accidents du travail et maladies professionnelles suit la même tendance, « soit une progression de 48 % au cours de la période ».

Trop d'heures sup' ? La chambre réclame une pointeuse

Le paiement des heures supplémentaires rend la chambre interrogative. « Au cours de la période contrôlée, quelques agents bénéficient tous les mois d'un nombre invariable/fixe d'heures supplémentaires (...). Un nombre d'heures, parfois maximal, est attribué mensuellement à quatre ou cinq agents tout au long de l'année. Pour la seule année 2023, une agente a cumulé le maximum autorisé (25 heures) pour les 12 mois de l'année (soit 300 heures supplémentaires). Une agente a bénéficié du paiement de 20 heures supplémentaires pour chaque mois de janvier à août 2023 (...) Ils revêtent ainsi le caractère d'un complément de rémunération qui est "forfaitisé" en raison de sa reconduction chaque mois. La réglementation en vigueur n'est donc pas respectée », estime la CRC, qui invite la mairie à installer une pointeuse.

200 000 € de primes trop perçues ?

Enfin, « le versement de certaines primes versées (été ou fin d'année) est à régulariser ». Ces avantages sont devenus irréguliers selon l'interprétation de la loi, un peu technique, faite par la CRC. Le trop-perçu de ces primes est estimé à environ 200 000 €, ce que conteste Pascal Landréat.

Les agents de Pont-Sainte-Marie ont déjà perdu, en 2023, « la demi-journée du maire », qui octroyait une demi-journée de repos le 24 ou le 31 décembre, un congé « dépourvu de base juridique ». Ils scrutent, à n'en pas douter, les suites que donnera la mairie à ce rapport de la chambre régionale des comptes. ●



La viabilisation des terrains de l'éco-quartier du Moulinet concentre la majorité des investissements sur la période étudiée.

+ La chambre tique sur la direction des services

La chambre régionale des comptes a tiqué sur l'emploi de la femme du maire au sein de la direction des services. Cette dernière occupe un poste dévolu à un agent municipal de catégorie A, ce qu'elle n'est pas. Selon la chambre, il appartient à une collectivité « de faire en sorte que l'agent n'occupe pas des fonctions supérieures à celles auxquelles son grade lui donne vocation, s'agissant notamment de missions d'encadrement. En conséquence, la collectivité est invitée à mettre en adéquation les fonctions exercées et le grade détenu par les agents occupant un poste de direction au sein de sa direction générale des services. » Le maire, Pascal Landréat, a répondu en rappelant le principe de la libre administration des collectivités territoriales : « Le maire est libre de confier les missions aux agents. Si le grade "appartient" au fonctionnaire, l'emploi est à la disposition de l'autorité compétente. La cour administrative d'appel de Bordeaux a rappelé que l'intérêt du service peut justifier qu'un fonctionnaire d'un grade déterminé soit affecté, à un emploi destiné à des fonctionnaires de grade plus élevé, ou à l'inverse, à un emploi normalement attribué à des fonctionnaires de grade inférieur. ». Enfin, l'édile indique que « l'agent en question possède les qualités et l'expérience (plus de 30 ans au sein de la mairie de Pont-Sainte-Marie dans différents services) » et précise que l'agent appartient aujourd'hui à la catégorie B.

Des arguments que le maire avait déjà utilisés lors de ses procès pour détournement de fonds publics lié à l'emploi de son épouse. Faits pour lesquels il avait été relaxé en première instance puis en appel. B.S.

Pascal Landréat réclame « une dotation de solidarité » de TCM



« 63,1 % des foyers ne sont pas imposables à l'impôt sur le revenu », rappelle le maire pour justifier les difficultés financières de la commune.

« Il conviendrait de mettre en place une meilleure répartition des dotations entre communes de l'intercommunalité »

Pascal Landréat, maire de Pont-Sainte-Marie

En réponse au rapport alarmant de la chambre régionale des comptes, le maire de Pont-Sainte-Marie a rédigé un courrier de sept pages pour réagir aux observations de l'instance.

Le maire rappelle d'abord que la population maripontaine n'est pas la plus aisée, ce qui ne facilite pas les rentrées fiscales pour la commune. « Le revenu imposable par habitant (environ 13 000 €, NDLR) est inférieur à la moyenne pour les communes de même strate (environ 17 000 €) », écrit Pascal Landréat, rappelant que « 63,1 % des foyers ne sont pas imposables à l'impôt sur le revenu ». Le taux de logements sociaux (plus de 40 %) est « près de trois fois supérieur à la moyenne des communes de moins de 10 000 habitants », complète-t-il.

« Déséquilibre notable »

Le maire de Pont-Sainte-Marie explique que l'équilibre du budget est rendu difficile par « le déséquilibre notable entre les impôts perçus sur son territoire et les ressources mobilisables en raison d'un niveau défaillant de péréquation intercommunale qui ne tient pas compte du niveau défavorisé des habitants ». Il considère que Troyes Champagne Métropole (TCM) doit faire un effort financier en ce sens. « L'EPCI (TCM, NDLR) n'a pas mis en place de

de service et l'autorité territoriale, puis envoyées au comptable public. De par les fonctions des agents concernés, les heures supplémentaires correspondent à du travail effectif supplémentaire (...). Les heures supplémentaires sont payées en toute légalité », insiste le maire. Enfin, concernant le trop-perçu de primes par les agents municipaux, la Ville « conteste tant juridiquement que socialement » la lecture faite par la chambre régionale des comptes. Toutefois, Pascal Landréat « entend déférer à ce rappel au droit », autrement dit, régulariser la situation. ●

Christophe Ruskiewicz

dotation de solidarité communautaire alors que la Ville et l'EPCI sont signataires d'un contrat de Ville et que cette dotation est obligatoire (...). Il conviendrait de mettre en place une meilleure répartition des dotations entre communes de l'intercommunalité », réclame Pascal Landréat.

La Ville de Pont-Sainte-Marie admet « l'érosion constatée de l'épargne sur la période » mais l'explique par « des éléments exceptionnels », notamment « la création du budget annexe de l'éco-quartier » du Moulinet.

« Les heures sont payées en toute légalité »

Pascal Landréat « ne partage pas » le rappel au droit lié à la gestion des heures supplémentaires. « Elles sont mentionnées tous les mois sur un relevé d'heures déclaratif mensuel, validées et signées par les chefs

Le chiffre

63,1 %

des habitants de Pont-Sainte-Marie ne sont pas soumis à l'impôt sur le revenu

**Chambre régionale
des comptes**

● **Il refuse d'obtempérer et percute un véhicule de la CRS 35 dans sa fuite Pont-Sainte-Marie.** Les faits remontent au vendredi 19 septembre. Alors que la police municipale intercommunale patrouille sur la commune de Pont-Sainte-Marie, elle constate qu'une moto circule sans plaque d'immatriculation. Elle décide alors de contrôler le pilote, met le gyrophare pour lui signaler de s'arrêter. Ce dernier refuse d'obtempérer, franchit un feu rouge et percute un véhicule... de la CRS 35. Blessé, le motocycliste est alors transporté dans un premier temps au centre hospitalier de Troyes, pour des examens et des soins. Le parquet demande que l'ensemble des protagonistes soient entendus. Placé en garde à vue le lendemain, samedi 20 septembre, l'individu, âgé de 16 ans, reconnaît les faits qui lui sont reprochés. Il a été déféré lundi matin au tribunal judiciaire de Troyes, pour refus d'obtempérer, conduite sans permis et sans assurance et circulation avec un élément non conforme.

Faits divers

Ville de
PONT-SAINTE-MARIE

